

## NORVÈGE

La forte expansion se poursuivra en 2013 et 2014. L'investissement dans le secteur pétrolier cèdera la place à la consommation en tant que principale source de croissance de la demande pour l'économie continentale. La demande extérieure sera au départ très faible, mais se redressera un peu en 2014. La demande de main-d'œuvre restera dynamique. La faiblesse des prix à l'importation et l'appréciation du taux de changes ont aidé à contenir l'inflation, mais elle s'accroîtra durant toute l'année 2014.

Les autorités devraient continuer de maintenir le déficit du budget structurel hors pétrole à moins de 4 % de la valeur du Fonds public de retraite. Malgré les lignes directrices sur le crédit hypothécaire, la hausse des prix du logement s'est accélérée ; il conviendrait de surveiller la vulnérabilité des ménages aux chocs sur le crédit.

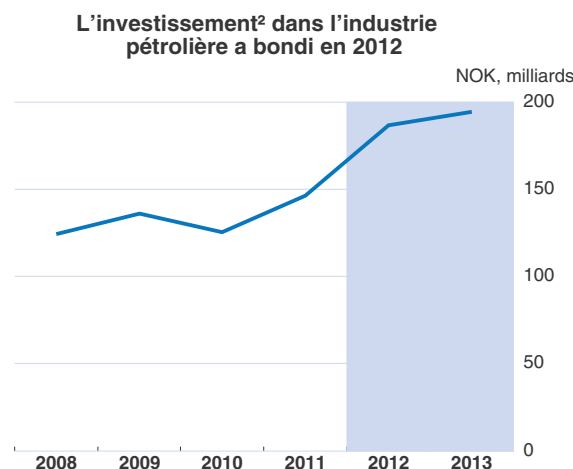
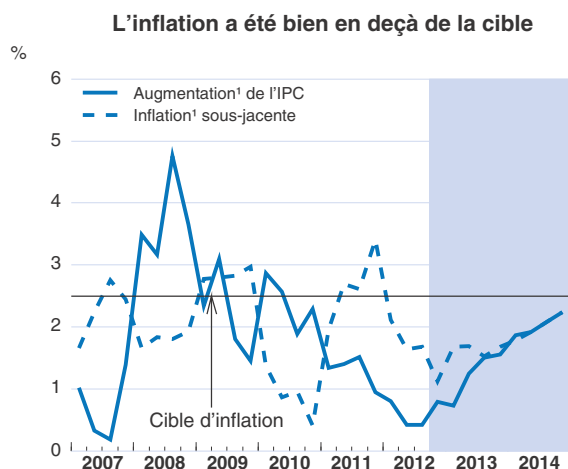
### L'économie a conservé son élan

L'économie continentale a affiché une vigoureuse expansion en 2012, avec un dynamisme particulier de l'investissement dans le secteur pétrolier. La croissance de la consommation des ménages s'est appuyée sur une progression des revenus réels comme de l'emploi. La forte hausse des prix des logements a stimulé l'expansion de l'investissement résidentiel. L'inflation est restée inférieure à la plupart des prévisions, en raison de la modération des prix à l'importation mais aussi d'une inflation intérieure étonnamment faible, même en tenant compte du recul des prix de l'énergie. Le chômage est demeuré peu élevé et constant, la population active continuant d'augmenter sous l'effet de l'immigration.

### La politique monétaire restera expansionniste, et la politique budgétaire à peu près neutre

La banque centrale a maintenu les taux directeurs inchangés depuis mars. L'inflation semble devoir s'orienter vers l'objectif de 2 ½ pour cent, sans pour autant l'atteindre, ce qui laisse penser que le taux d'intérêt directeur sera relevé progressivement. Après avoir donné une légère

### Norvège



1. Variation par rapport à l'année précédente.

2. Coûts d'investissement pour le pétrole et le gaz aux prix courants. Les chiffres pour 2012 et 2013 sont des estimations et des projections faites au 3ème trimestre 2012 par l'Office statistique de Norvège.

Source : Office statistique de Norvège et base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 92.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932746541>

## Norvège : Demande, production et prix

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
	Prix courants milliards de NOK	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2009)				
<b>PIB aux prix du marché</b>	2 356.6	0.7	1.4	3.3	2.5	2.0
Consommation privée	1 027.7	3.7	2.4	3.7	4.3	4.6
Consommation publique	530.7	1.7	1.5	1.9	2.5	1.6
Formation brute de capital fixe	515.6	-5.2	6.4	7.6	5.4	4.6
Demande intérieure finale	2 074.0	1.0	3.1	4.1	4.1	3.8
Variation des stocks <sup>1</sup>	13.9	1.9	0.3	-0.2	-0.1	0.0
Demande intérieure totale	2 087.9	3.1	3.4	3.8	3.8	3.7
Exportations de biens et services	929.1	1.8	-1.4	1.0	0.6	0.8
Importations de biens et services	660.4	9.9	3.5	1.6	3.7	5.7
Exportations nettes <sup>1</sup>	268.7	-2.1	-1.6	0.0	-0.8	-1.2
<i>Pour mémoire</i>						
PIB continental aux prix du marché <sup>2</sup>	—	1.9	2.4	3.7	3.2	3.1
Déflateur du PIB	—	6.4	6.3	3.3	2.0	2.6
Indice des prix à la consommation	—	2.4	1.3	0.6	1.3	2.0
Déflateur de la consommation privée	—	2.1	1.3	0.9	1.2	2.1
Taux de chômage	—	3.5	3.2	3.1	3.1	3.0
Taux d'épargne des ménages <sup>3</sup>	—	6.1	7.8	9.0	8.7	8.3
Solde des administrations publiques <sup>4</sup>	—	11.2	13.7	15.2	16.0	16.8
Dette brute des administrations publiques <sup>4</sup>	—	49.6	33.8	44.7	44.0	42.9
Balance des opérations courantes <sup>4</sup>	—	12.4	14.5	15.3	14.9	13.6


1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

2. PIB non compris le pétrole et la marine marchande.

3. En pourcentage du revenu disponible.

4. En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 92.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932747966>

impulsion à l'activité en 2012, le déficit du budget structurel hors pétrole restera sans doute à peu près stable en proportion du PIB de la Norvège continentale en 2013, à un peu moins de 4 % de la valeur du Fonds public de retraite. Ces prévisions reposent sur l'hypothèse d'une politique identique en 2014.

**Une forte demande  
intérieure soutiendra la  
croissance de l'économie  
continentale**

Les enquêtes auprès de l'industrie indiquent un fléchissement probable du taux de croissance de l'investissement dans le secteur pétrolier en 2013, suivi d'un nouveau ralentissement en 2014. Cependant, avec un faible excédent de capacités dans certains secteurs et une forte demande de logements, la demande globale d'investissement restera assez importante. La progression continue des salaires réels et le développement de l'emploi améliorent les revenus des ménages et la croissance de la consommation privée pourrait se raffermir pour avoisiner 4 ½ pour cent en 2013 et 2014. La demande additionnelle de main-d'œuvre sera probablement satisfaite en grande partie par l'immigration, qui sera aussi probablement une source importante de demande de logements. Le PIB de la Norvège continentale restera donc à un bon niveau, son taux de croissance ne marquant qu'un léger fléchissement après 2012, tandis que

le PIB global accusera un ralentissement plus marqué, suivant le déclin séculaire de la production de pétrole.

**Les incertitudes entourant  
la croissance et l'inflation  
sont symétriques**

L'investissement dans le secteur pétrolier, qui a une incidence sur l'économie continentale, est instable et pourrait s'avérer plus dynamique que prévu si les prix du pétrole se raffermissent. Le niveau élevé de l'endettement des ménages pourrait modérer l'expansion de la consommation et de l'investissement résidentiel, malgré la forte progression des revenus. Compte tenu de la vigueur de la demande, l'inflation pourrait augmenter plus rapidement que ne le supposent ces prévisions, mais, depuis quelque temps, elle est régulièrement inférieure aux anticipations et cette divergence à la baisse pourrait se reproduire, contre toute attente.



Extrait de :  
**OECD Economic Outlook, Volume 2012 Issue 2**

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2012-2-en](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2012-2-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2012), « Norvège », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2012 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/eco\\_outlook-v2012-2-29-fr](https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2012-2-29-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).